L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 18 MARS 1865. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS! SAMEDI MATIN, 18 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shériff, à 10 heures du Républicain et des Exchanges—Une portion de terre en faubourg Pontalba, entre Bienville, près l'accotement Ste Anne et Princesse, mesurant 30 pieds front sur Bienville, sur une profondeur de 120 pieds. Cette vente a été remise à cette date.

Par S. Guisseli, à la Bourse des Négociants et des Exchanges—Un lot de terre avec bâtisses, rue des Orange Epineuse, en arrière des bâtisses, fes d'Espagne, dans pelle terrestre sur la chemin du Bayou, et un autre immédiat, sans propriété ses Bambou.

Par H. Regar & Co, à leur salle d'encan—Chiffonnière et chaussures.

Par A. Bouligny—Vente sous scellés, de propriétés sises dans la 1re et 2me Division—Voir les Affiches.

Par W. F. Whitsell, dans sa salle d'encan, rue du Carondelet, No 16—Marchandises sèches.

Par J. F. Bolcourt, au coin de la rue des Magasins et Du Pavé—Voitures, harnais, mule, bœuf, etc.

Par F. Fernandez, à son magasin d'encan—Un fonds d'un magasin de marchandises sèches et de fantaisie, à la rue N. Gerrez à Lockey, au Masonic Hall—Meubles.

MALLES POUR LE NORD ET LA HAVANE.—Les malles qui doit emporter l'*Evening Star* pour les deux ports désignés, seront closes au bureau de la poste demain dimanche, 19 du courant, à 8 heures du matin.

Avis aux consignés qui sont tombés en arrière.

On trouvera dans notre partie anglaise une longue liste contenant les noms des consignés du Quatrième District qui, étant restés légalement au secret, ne se sont pas encore rapportés conformément aux ordres émis à ce sujet. Ces personnes sont prévenues qu'elles auront jusqu'au 21 du courant pour pouvoir qu'elles ne doivent pas être mises au rang des déserteurs, et qu'elles ne seront pas traitées comme telles par les autorités militaires en vertu des règlements établis par le Président Lincoln à cet égard. Les parties doivent répondre au sujet des accusations de désertion.

Situation au Sud.

Revue de la presse de Richmond.

(Extraits des journaux du 8 mars)

L'Enquirer et la Banque de Virginie.

Le public sera grandement surpris, dit ce journal, d'apprendre que la Banque de Virginie a refusé de payer ses billets aux Etats-Unis à Richmond. Cependant on pense que le Bureau a transféré plus de la moitié de ces billets aux mains de l'ennemi. Quant aux autres, ils seront probablement volés et dans quelques jours la Banque de Virginie ne pourra plus distinguer ses propres billets de ceux qui lui ont été volés. Cependant, si la Banque de Virginie ne peut payer ses billets, elle ne peut pas non plus payer ses dépositaires. Ainsi, si un homme a déposé 1,000 dollars en billets de la Banque de Virginie, il ne peut pas les retirer. Il ne peut pas non plus les échanger contre d'autres billets, car la Banque de Virginie ne peut pas payer ses billets. Il ne peut pas non plus les échanger contre de l'or, car la Banque de Virginie ne paie pas en or. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets de banque, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets de banque. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets du Trésor, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets du Trésor. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets de banque, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets de banque. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets du Trésor, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets du Trésor. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets de banque, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets de banque. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets du Trésor, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets du Trésor.

Nouvelles de la rivière Rouge.

Un rapport particulier dit que le général Kirby Smith est à Shreveport; le général Buckner à Natchitoches et le général Thomas à Alexandrie, avec leurs forces respectives. Aucun d'eux n'est attendu prochainement qu'on les attende.

Le juge Gray, du Texas, a été envoyé par le gouvernement confédéré, dans quelques départements du Trans-Mississipi, pour y recueillir l'herbeth qui couvrent le commerce du coton rebelle.

Il paraît que le capitaine Bouligny est nommateur de la Confédérés rebelles dans la Mississippi et l'Atchafalaya, spécialement le lac Chicot et la rivière Rouge, pour recueillir à tout le monde un privilège exclusif qui appartient aux produits et compagnies des approvisionnements, et de pareilles tous les vols que peuvent commettre les hommes de sa troupe ou les guérillas sur violent quelquefois de voisinage.

Une correspondance de Natchez dit que le bruit court que le général Kirby Smith doit être remplacé par le général Buckner. Ce dernier exerçait déjà le commandement général et aurait émis des ordres terribles contre le coton comme du coton. Tous les négociants fédéraux et tous les négociants neutres qui seraient trouvés en possession de coton seraient traités comme rebelles.

BOMBARDEMENT DANS LA BAIE DE MOBILE

Des lettres du fort Morgan en date du 11 mars, disent que on en devait jeter encore, une portion de la flotte fédérale a été jeter pour-à-dire à l'ancre dans la baie, qu'on avait entendu depuis un 20 ord bombardement, mais qu'on ignorait si cette opération avait eu d'autres résultat que la capture d'une bateau d'eau, et le réveil des petits oiseaux de la forêt de Fort Oak complètement.

Une autre lettre dit que les rebelles ont été dégagés de trois batteries.

Avis aux consignés qui sont tombés en arrière.

On trouvera dans notre partie anglaise une longue liste contenant les noms des consignés du Quatrième District qui, étant restés légalement au secret, ne se sont pas encore rapportés conformément aux ordres émis à ce sujet. Ces personnes sont prévenues qu'elles auront jusqu'au 21 du courant pour pouvoir qu'elles ne doivent pas être mises au rang des déserteurs, et qu'elles ne seront pas traitées comme telles par les autorités militaires en vertu des règlements établis par le Président Lincoln à cet égard. Les parties doivent répondre au sujet des accusations de désertion.

Situation au Sud.

Revue de la presse de Richmond.

(Extraits des journaux du 8 mars)

L'Enquirer et la Banque de Virginie.

Le public sera grandement surpris, dit ce journal, d'apprendre que la Banque de Virginie a refusé de payer ses billets aux Etats-Unis à Richmond. Cependant on pense que le Bureau a transféré plus de la moitié de ces billets aux mains de l'ennemi. Quant aux autres, ils seront probablement volés et dans quelques jours la Banque de Virginie ne pourra plus distinguer ses propres billets de ceux qui lui ont été volés. Cependant, si la Banque de Virginie ne peut payer ses billets, elle ne peut pas non plus payer ses dépositaires. Ainsi, si un homme a déposé 1,000 dollars en billets de la Banque de Virginie, il ne peut pas les retirer. Il ne peut pas non plus les échanger contre d'autres billets, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets de banque. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets du Trésor, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets du Trésor. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets de banque, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets de banque. Il ne peut pas non plus les échanger contre des billets du Trésor, car la Banque de Virginie ne paie pas en billets du Trésor.

LA PRESSE ANGLAISE ET LES DISCOURS DE NAPOLEON

Nous empruntons au *Courrier des Etats Unis* la revue suivante :

Le *Morning Star*, de Londres, dit que le discours de l'empereur est une exposition forte, de main de maître, des intérêts de la France et de la politique de l'Europe. Heureusement les idées exposées par cet homme d'état puissant ne sont pas nouvelles, elles sont connues depuis longtemps, et, malheureusement, elles ne sont pas mises en pratique. Quant aux notres, ils avaient été dirigés en toute hâte sur Liberty, dans le Mississipi, avec 4 prisonniers.

Le Dr Daniels, chirurgien de l'aile des Orphelins, a été blessé accidentellement, si l'on s'en rapporte à la rumeur, par un des cavaliers du Wisconsin, à son fait criminel.

Le 1er régiment de cavalerie du Wisconsin, colonel Harrison, de 45 de cavalerie du Wisconsin, a été fait prisonnier.

Les régiments 3me Ohio, Hooper et Powell" ont soixante-dix hommes disparus entre le Comité et Amite, et sont sur les points de se rendre aux rebelles, au nombre de 200 hommes à leur quartier général de Clinton, dans la paroisse de Livingston.

CHRONIQUE LOCALE.

Le poids du pain—Le prix de la farine étant aujourd'hui de dix piastres et demie le baril, les boulangers devaient donner, à partir de demain dimanche, 19 del courant,

40 onces de pain pour 10 cents,
20 " " 5 "
10 " " 2½ "

Ordre donné de la Mairie et porté le 18 de ce mois.

Le Dr Daniels, chirurgien de l'aile des Orphelins, a été blessé accidentellement, si l'on s'en rapporte à la rumeur, par un des cavaliers du Wisconsin, à son fait criminel.

Le 1er régiment de cavalerie du Wisconsin, colonel Harrison, de 45 de cavalerie du Wisconsin, a été fait prisonnier.

Les régiments 3me Ohio, Hooper et Powell" ont soixante-dix hommes disparus entre le Comité et Amite, et sont sur les points de se rendre aux rebelles, au nombre de 200 hommes à leur quartier général de Clinton, dans la paroisse de Livingston